

Tridacna Gigas

Un ouvrage sur les objets de prestige en Mélanésie, de la période Lapita à nos jours

Ce "beau livre" des éditions Au Vent des îles nous fait côtoyer les objets de prestige en Mélanésie, de la période Lapita à nos jours, les derniers vestiges d'une Océanie en pleine mutation.



Tridacna Gigas est né de la rencontre entre Éric Lancrenon et Didier Zanette, deux amateurs d'art passionnés d'objets dont le pouvoir d'attraction a traversé les âges. Cette attirance qui va jusqu'à provoquer des frissons esthétiques est celle que font naître les véritables matières précieuses. Quelle est donc cette substance rare ? Vestiges d'animaux marins pré-historiques, il s'agit de coquilles fossilisées de bénitiers géants.

En Polynésie, le pahua est consommé, mais Tridacna Gigas est un monstre, puisque certains pèsent plus de 200 kg et peuvent mesurer 2 mètres de diamètre. Mais surtout, ils datent de milliers d'années. Teuira Henry dans son ouvrage Tahiti aux temps anciens raconte les mythes de la création avec Pahua-nui-api-taai-te-ra'i, la grande Tridacne qui s'ouvre vers le ciel ou encore la légende de Rata qui se bat contre Pahua-tu-tahi. Elle mentionne qu'aux Tuamotu, ces bénitiers géants "sont la terreur du plongeur car ils ne se distinguent pas du fond et se referment sur un pied ou une jambe et le plongeur n'a aucune chance de pouvoir se dégager". Ces légendes nous ont donné une image terrible de cet inoffensif mollusque géant, qui jamais n'a pu créer l'effroi, sauf dans les films de série B des années 50.

En Mélanésie, le bénitier fossile, du fait de sa rareté et de la durée de son façon-

nage, a été utilisé pour fabriquer des objets reflétant le prestige des chefs. Il faut entre cinq et sept années pour sculpter certaines pièces. Les auteurs précisent que "cette extrême rareté conjuguée à la pureté des formes obtenues et à la quasi-inaltérabilité de la matière fossile ont conféré une aura remarquable à ces trésors que seuls les "big men" pouvaient acquérir".

Rares, empreints de sacré, ces objets sont en voie de disparition et Tridacna Gigas est aussi à considérer comme un

"la valeur d'un même objet peut varier en fonction de son histoire, de ses propriétaires passés, ou des circonstances pour lesquelles il a été fabriqué".

L'Océanie est tout entière décrite dans Tridacna Gigas. Chaque communauté possède son propre langage d'ornementation et les auteurs nous laissent admirer à travers leurs photographies les myriades de parures issues du génie des artisans et de la noble matière qu'ils façonnent. Les Kapkap des îles Salomon qui unissent bénitier et filigrane d'écaille de tortue côtoient les baguettes nasales d'Irian Jaya ou les hameçons de Papouasie-Nouvelle-Guinée pour un voyage hors du temps où l'artisanat est art, exprimant sur chaque pièce l'empreinte de l'émotion du créateur.

Le dernier chapitre nous rappelle la "perte de sens" liée à l'arrivée de religions européennes qui, d'après les auteurs, ont "certainement contribué à mettre à l'écart et à gommer les croyances ancestrales. La nouvelle morale s'accommodant sûrement assez mal de prises de têtes, de démembrements, de sacrifices d'enfants, d'esclavage ou de prostitution rituelle..."

Richard Allouch

Sur Facebook : Au Vent des îles
Web : www.auventdesiles.pf

Tridacna Gigas est constitué d'une riche iconographie, de témoignages, de rencontres et de légendes liés aux objets de prestige façonnés dans le bénitier géant fossilisé.

Ils l'ont fait

✓ **Éric Lancrenon**, dermatologue à Nouméa, est un passionné d'art océanien. Ses voyages, ses recherches et son amitié avec Didier Zanette ont fait naître cet ouvrage

✓ En 2003, **Didier Zanette** se spécialise dans la promotion de l'art océanien et prend la direction d'une galerie à Nouméa

✓ La coordination éditoriale a été confiée à **Véronique Mu-Liepmann** du Musée de Tahiti et des îles

DÉDICACES

Retrouvez aujourd'hui et demain plusieurs auteurs parus aux éditions Au Vent des îles pour des séances de dédicaces

Aujourd'hui, vendredi 23 décembre, de 13 à 19 heures

• **À la librairie Tahiti Bookstore** : Yann Hubert pour Moana, rencontre avec la biodiversité sous-marine polynésienne

Demain, samedi 24 décembre de 9 heures à midi

• **À la librairie Klima** : Valérie Gobrait pour Anthologie de théâtre Océanien et La Femme oiseau ; Tamatoa Bambridge pour La Terre dans l'archipel des Australes. Étude du pluralisme juridique et culturel en matière foncière
• **À la librairie Tahiti Bookstore** : Philippe Bacchet pour son Guide des récifs coralliens de Tahiti et ses îles
• **À la librairie Odyssee** : Yann Hubert pour Moana, rencontre avec la biodiversité sous-marine polynésienne